



CANIGOU

enchanteur

« J'AVOUE QUE l'an passé, je ne vins rien chercher ici de plus qu'un petit rayon de soleil. Mais je trouvai le Canigou, je découvris en lui la montagne enchantresse entre toutes, et je me soumis à son pouvoir. D'abord, il sut reproduire pour moi, selon la rêverie ou le désir du moment, tantôt un pic des Himalayas, tantôt la silhouette de certaines collines de l'Afrique du Sud qui me sont chères [...]. Mais, cette année, le Canigou a pris pour moi sa véritable place dans mon esprit et dans mon cœur, et je le contemple avec admiration et ravissement. Rien de ce qu'il pourrait faire ou créer ne saurait maintenant me surprendre

– soit que je rencontrais Don Quichotte lui-même venant à cheval du côté de l'Espagne, ou tous les chevaliers de l'ancienne France abreuvant leurs coursiers à ses torrents, soit que je visse (ce qui, à chaque crépuscule, semble parfaitement possible) des gnomes et des kobolds s'échappant en essaims des mines et des tunnels qui s'ouvrent sur ses flancs. Voilà la raison, mon cher monsieur Auriol, pour laquelle j'ose m'inscrire au nombre des loyaux sujets du Canigou. »

Rudyard Kipling (1865-1936)



**« POUR LES CATHARES,
L'ÂME D'UNE FEMME
VALAIT CELLE D'UN
HOMME. »**

(PREMIÈRE MOITIÉ DU XIII^E SIÈCLE !)

Château cathare de Quéribus (11).

STAR *pimentée*

ON PARLE souvent du piment d'Espelette qui a d'abord servi à relever certaines recettes de chocolat. À partir du XVIII^e siècle, ce condiment venu d'Amérique latine a servi à relever les salaisons. Pourtant, il existe de par le Pays basque de savoureux piments : celui, plus doux, d'Anglet ; le piment de Gernika, que l'on accommode frit ; le navarrais de Lodosa et le piquillo de Tolosa (Guipuzcoa).



MARMOTTE

bien installée

QUAND LE GRENOBLOIS Marcel Couturier, chirurgien de son état et grand chasseur, introduisit en catimini la marmotte dans les Pyrénées, il le fit parce qu'il lui semblait que cet animal pacifique manquait au paysage pyrénéen. Six jeunes de l'année furent déterrés en Queyras (Hautes-Alpes) en novembre 1947 ; elles finirent leur hibernation dans la cave de J.-M. Sabatut, son porteur attitré, et le lâcher eut lieu le 15 mai 1948, dans le vallon du Barrada, en amont de Pragnères, entre 1 700 et 1 800 m d'altitude. Un autre lâcher de 2 individus eut lieu en 1952. Dès 1955, 25 individus furent comptés, preuve du succès de l'opération. Il y eut ensuite d'autres introductions par d'autres entités, associatives ou officielles, et l'animal se répandit sur toute la chaîne franco-espagnole et andorrane. Très curieusement, à l'inverse des Alpes, l'animal ne fut jamais chassé dans les Pyrénées, les bergers ne se plainquirent point et il n'y eut jamais la moindre récrimination contre lui. Fait curieux dans un pays aux hommes parfois si territoriaux. Aussi, la marmotte est-elle désormais considérée comme indigène, autochtone, par le visiteur des Pyrénées. Ce qu'elle n'est évidemment pas.

Brèves de pyrénéisme, Claude Dendaletche

LOURDES

internationale

L'UNE DES PARTICULARITÉS de Lourdes est d'avoir essaimé d'autres « Lourdes » qui sont devenus au fil du temps des sanctuaires très fréquentés et... comble du miraculeux, ont eux aussi été le théâtre de miracles authentifiés. En Normandie, Hérouville-Saint-Clair est appelé le « petit Lourdes normand ». En Belgique, la plus ancienne reproduction de la grotte est à Liège. Toujours en Belgique, le sanctuaire d'Oostacker, près de Gand, est le plus connu. Une guérison jugée miraculeuse y a été proclamée dès 1875. Les États-Unis comptent deux Lourdes, une dans le Maryland, une autre dans l'Ohio. Il y a la *Gruta de Lourdes* à Montevideo, en Uruguay, et cinq reproductions de la grotte en Chine. Le Vatican a entrepris le recensement de toutes les grâces et guérisons attestées en ces lieux.

▽ Grotte de Lourdes à l'abbaye de Piona, à Colico, sur les rives du lac de Côme (Italie).



POINTS

culminants

ESPAGNE : pic de l'Aneto, 3 404 m

ESPAGNE : pic des Posets, 3 375 m

FRANCE : pic du Vignemal, 3 298 m

FRANCE : pic du Marboré, 3 248 m

ANDORRE : pic de Coma Pedrosa, 2 943 m

ANDORRE : Roca Entravessada, 2 928 m



VIE

aventureuse

EN 1777, PIERRE LOUSTAUNAU, berger à Aydius (Pyrénées-Atlantiques), a 23 ans. De tempérament aventurier, il s'embarque pour les Indes où il devient officier dans la garde personnelle du maharadjah Marhatte. En quelques années, il amasse une richesse conséquente, revient dans son Béarn natal, achète les forges d'Urdos, connaît des revers de fortune, repart tenter sa chance en Orient, est fait prisonnier, devient esclave, s'échappe et finit sa vie au Liban comme prophète (si, si !) ... Scénario hollywoodien et pourtant bien réel, la vie d'un petit berger de la vallée d'Aspe surnommé le maharadjah d'Aydius.



VERTICALE

de glace



L'ASCENSION GLACIAIRE en France a vu le jour dans les Pyrénées. En 1977, Dominique Julien, un jeune pyrénéiste de haut niveau, également guide de haute montagne, est le premier à se lancer dans un *mano à mano* vertical avec les cascades de glace du cirque de Gavarnie. Le 8 février 1977, il réalise une première avec Rainier « Bunny » Munsch, en ouvrant la voie des Mystiques. Un an plus tard, c'est avec S. Castéran, M. Boulanger et « Bunny » qu'il inaugure la Grande Cascade. L'exploit est retentissant. Dès lors, l'escalade sur glace va ramifier ailleurs dans les Pyrénées et jusque dans les Alpes (et non l'inverse). Pour la petite histoire, on retiendra que Dominique Julien et « Bunny » n'ont pas trouvé leur inspiration dans les Rocheuses ou les Alpes autrichiennes ou suisses, mais en Écosse ! C'est en effet là-bas que la technique du piolet traction sur cascades de glace avait été expérimentée avec succès au début des années 1970.





CAPITALE

du chocolat

BAYONNE a donné son nom à la baïonnette, au jambon et... au chocolat de Bayonne. Dès 1661, une Jurande des chocolatiers y était fondée. La cour de Louis XIV découvrit le chocolat lors du mariage royal avec Marie-Thérèse d'Autriche célébré à Saint-Jean-de-Luz en 1660. Le poète Paul-Jean Toulet (1867-1920) honorera de quelques vers la vocation chocolatière de Bayonne : *Bayonne ! / Un pas sous les arceaux / Que faut-il davantage / Pour y mettre son héritage / Ou son cœur en morceaux ? / Tel s'enivrait à son Phébus, / D'un chocolat d'Espagne / Chez Guillot, le feutre en campagne / Monsieur Bordaguibus.*

FEU *sacré*

ABSENT des répertoires des métiers et des dictionnaires, le travail de feutier consiste à brûler les millions de cierges achetés chaque année par les pèlerins de Lourdes (tous les cierges achetés ne sont pas brûlés sur le champ), gérer les brûloirs parfois saturés et nettoyer régulièrement les dépôts de cire. Il faut dire que sept cent tonnes de cierges sont consommées chaque année à Lourdes, ce qui donne un sacré boulot !





TRAIN *du vertige*

SITUÉ À 2 010 m d'altitude, le train d'Artouste (vallée d'Ossau, Pyrénées-Atlantiques) est le plus élevé d'Europe. L'écartement de ses rails n'est que de 50 cm.



TERRASSES

de rochers

« RIEN N'EST comparable à l'âpreté et à la rude nudité de cette montagne ; ce sont des gigantesques assises de pierre dont rien n'interrompt ou n'égale les masses entassées : des formes abruptes et bizarres comme on ne saurait l'imaginer. Ces lignes droites, ces murs à pic, ces grandes terrasses de rochers qui distinguent le cirque de Gavarnie, se retrouvent dans toute cette montagne et ses alentours, et lui donnent un grand caractère. Ce sont surtout les larges contreforts qui la soutiennent et les grands ravins qui l'entourent, qui sont d'une horreur et d'une grandeur prodigieuse. »

À propos du mont Perdu, Alfred Tonnellé (1831-1858), écrivain, poète et pyrénéiste

△ Canyon d'Ordesa, Parc national d'Ordesa-Mont Perdu (Aragon, Espagne).

« Le canyon d'Ordesa
est capable de donner
la nostalgie de la Terre
aux anges. »

Henry Russell (1834-1909).